

« LA COMPOSITION NOMINALE EN SENOULO : ENTRE MORPHOLOGIE, SYNTAXE ET SEMANTIQUE : L'EXEMPLE DU NYARAFOLO¹. »

YEO Kanabein Oumar
Université Alassane Ouattara /DSL
cotedivoire60@yahoo.fr

Résumé

Connu pour être du ressort de la morphologie, la composition nominale a recours à plusieurs autres disciplines linguistiques. A travers quelques exemples de noms composés en nyarafolo, cet article montre : comment dans les opérations de composition nominale, morphologie, syntaxe et sémantique s'entremêlent.

Mots clés : composition nominale, juxtaposition, troncation, morphologie, syntaxe, sémantique.

Abstract

Known to be the domain of morphology, nominal composition resorts to several other linguistic disciplines. Through some examples of compound nouns in nyarafolo, this article shows how in nominal composition operations, morphology, syntax and semantics are interwoven.

Key: nominal compound, juxtaposition, clipping, morphology, syntax, semantic.

¹ Langue sénoufo de Côte d'Ivoire, le nyarafolo est parlé dans les sous-préfectures de Ferkessédougou et de Diawala. Notre corpus est issu du kakpuʔɔɔ, l'un des cinq principaux dialectes de cette langue.

1. Introduction

La composition nominale se définit comme le processus morphologique par lequel deux ou plusieurs unités lexicales de sens différents et susceptibles d'emploi autonomes, se combinent pour former un mot répondant à un sens unitaire. De ce point de vue, la composition nominale consiste en la formation d'un nom à partir de la jonction de plusieurs bases lexicales.

Longtemps considéré comme relevant du domaine de la morphologie, la définition même des noms composés et leurs procédés de constructions font appel à d'autres aspects linguistiques. En effet, Maurice Houis (1967 :137) tentant de définir le nom composé dans les langues africaines écrivait à propos du maninka : « *Un nom composé se ramène en maninka, à une succession de deux noms tel que le premier complète le second...* ». L'analyse de ces propos met en évidence le rapport qu'entretient la composition nominale avec la syntaxe. De plus Emile Benveniste (1974b : 145) dans l'analyse des constituants des noms composés écrit:

« ...non comme des espèces morphologiques, mais comme des organisations syntaxiques. La composition nominale est une microsyntaxe ».

Benveniste bien que parlant de « microsyntaxe », sûrement par allusion au fait que les phénomènes syntaxique ont lieu à l'intérieur du composé nominal et non à l'intérieur de la phrase; ne nie, ni remettre en cause l'implication de la syntaxe dans le processus de formation des noms composés.

Les mots composés ainsi conçus désignent dans la réalité extra-linguistique quelque chose de particulier comme le dit Monica Cox (1998 : 164) : « *La base du nom composé comporte un élément déterminant et un autre déterminé qui s'unissent pour désigner quelque chose de particulier.*» Parlant de désignation, le composé signifie soit la somme des sens des éléments lexicaux qui se joignent, soit un sens idiomatique, soit un sens qui n'a aucun rapport avec ceux-ci.

L'étude montre :

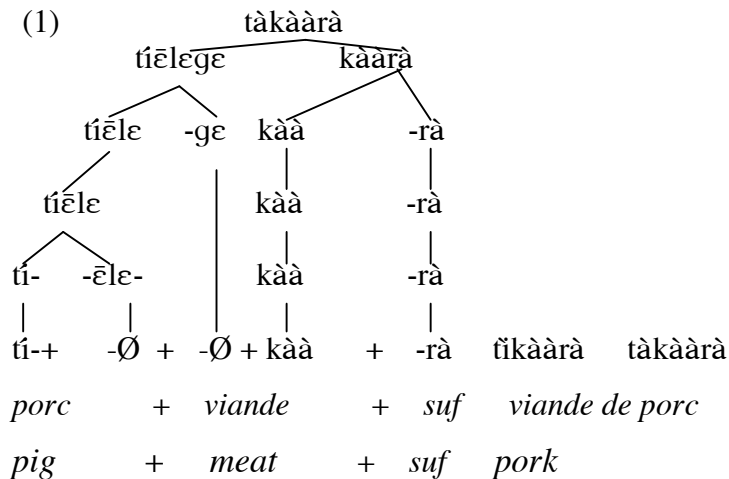
- comment les différents éléments constituants se combinent (niveau morphologique) ?
- Comment l'ordre de juxtaposition des différents morphèmes se fait (niveau syntaxique).
- et enfin relever les relations sémantiques existantes entre le nom composé et les différents mots combinés.

2. Les noms composés en nyarafolo

Bien que l'étude des composés nominaux du nyarafolo, révèle douze séquences (YEO:2012), seules huit séquences soutiendront ici notre démonstration. Dans une composition nominale, chacun des radicaux est représenté au moins par la première syllabe² du nom initial, à cause de la troncation qu'ils subissent dans le processus de composition.

2.1. Les composés de séquences N₁- N₂

Dans une composition de type N₁-N₂ l'ordre de juxtaposition se fait à partir de critère purement sémantique et syntaxique. Deux cas sont possibles : soit l'un des noms détermine l'autre ou soit l'un qualifie l'autre. Dans l'exemple (1), l'unité nominale N₁, détermine ou complète l'unité nominale N₂ d'où l'ordre déterminant-déterminé, autrement dit le déterminant ou le complétant se trouve à droite tandis que le déterminé ou le complété se trouve à gauche.

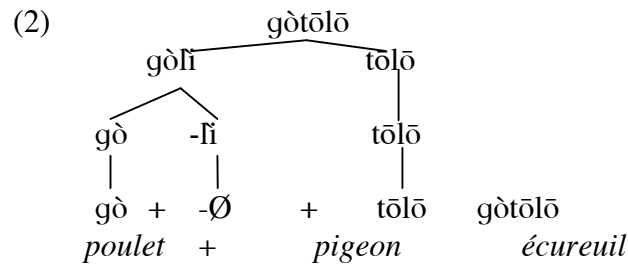


Dans une opération de composition de type N₁-N₂, le premier nom perd toujours son suffixe nominal, afin de pouvoir s'adjoindre au second nom. Parfois tout le radical nominal de

² Bien que dans son ouvrage intitulé THE SENOUFO NOUN AND PRONOUN, Elisabeth MILLS écrit: "Each nucleus is marked by the feature of initial stress." , il est à noter que dans certains cas, ce sont le plus souvent les deux premières syllabes qui servent de marquage du nom initial.

celui-ci n'est représenté que par sa première syllabe. C'est le cas avec tí- dans l'exemple (1) ci-dessus. A la fin, par un phénomène de copie vocalique, tí- devient tá- dans le nom composé nouvellement formé.

Si N₁ qualifie N₂, l'ordre de juxtaposition sera: N₂-N₁; autrement dit, le qualifiant se positionne toujours à droite tandis que le qualifié est à gauche.

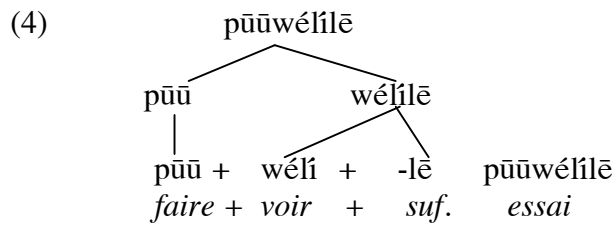


2.2. Les composés de séquence V₁-V₂ en nyarafolo

La composition nominale entre deux verbes, ne relève qu'une seule séquence où les verbes sont toujours distincts. Lorsqu'un verbe participe à une opération de composition nominale, il y est représenté avec la forme dite de l'accompli. Dans ce type de composés, si l'ordre de juxtaposition V₁-V₂ conduit à la formation d'un nom composé, alors pour les mêmes verbes, l'ordre V₂-V₁ est inacceptable et réciproquement. Dans cette composition, les verbes sont juxtaposés dans leur forme accomplie.

- (3)
- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| ηόδαālā | kpèřicògò |
| ηό+tāā+-lā | kpèřì+ cò+-gò |
| respirer+acquérir+Suf | supporter+attraper +Suf. |
| <i>repos</i> | <i>patience</i> |

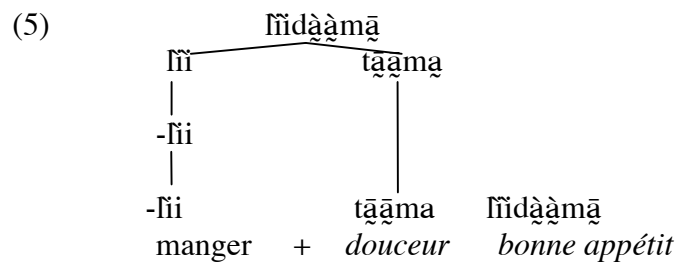
Vu que les deux unités constitutives du composé nominal sont de la même catégorie verbale, il est difficile de déterminer leur ordre de juxtaposition. Il est plausible que l'ordre de juxtaposition des verbes réponde à la logique des séries verbales. Lorsque nous avons deux verbes dans un composé, l'ordre de juxtaposition dépend de la chronologie du déroulement du procès ou de l'action exprimé par le composé.



Ainsi en (4) pour la glose « *essai* », où nous avons en sous-entendu *pūū*, avec l'idée de « faire d'abord quelque chose », ensuite *wéli* « pour voir le résultat de ce qu'on a fait. »

2.3. Les composés de séquence V-N. en nyarafolo

Dans une composition de type V-N., le mécanisme de formation impose que la base verbale s'adjoigne à au nom dont le suffixe devient celui du nom composé formé.

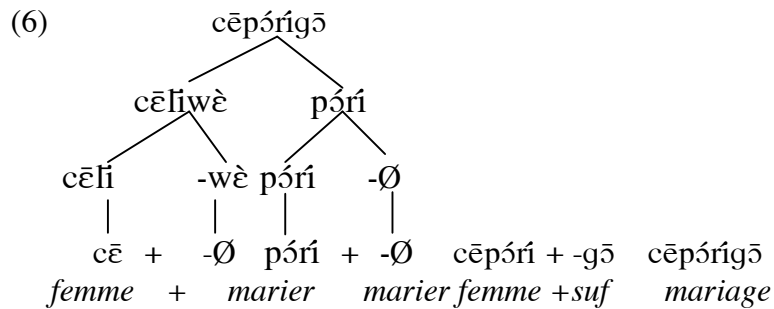


La difficulté à définir dans ce type de composés l'élément déterminé et l'élément déterminant, réside également dans le fait de la différence catégorielle des éléments constitutifs. Néanmoins, le sens du composé qui relève d'une sémantique compositionnel, nous permet affirmer que dans la séquence V-N., V est l'élément déterminé et N. est l'élément déterminant.

2.4. Les composés de séquence N-V en nyarafolo

Nous avons aussi des composés de types N-V issus de la juxtaposition d'un nom et d'un verbe. Le suffixe de nominal du nom composé est de forme -V pour les noms d'agents et de forme -gV ou -rV pour tous les autres noms. Dans cette séquence aussi nous voyons que le sens du composé est compositionnel car il dérive du sens des unités en formation.

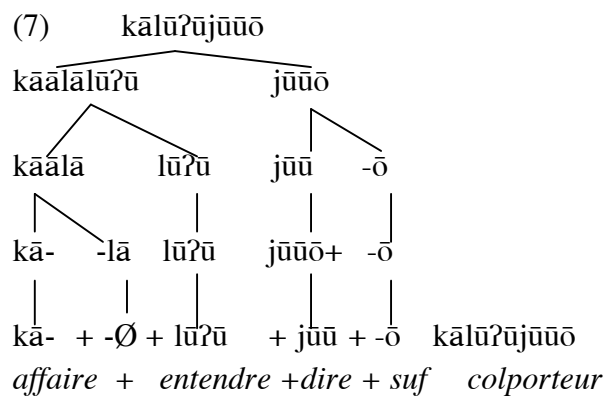
Contrairement à la séquence V-N, dans les composés N-V, c'est l'élément N qui est le déterminé alors que V est le déterminant.



2.5. Les composés de séquence N-V₁-V₂ en nyarafolo

Nous rencontrons en nyarafolo des composés de type N-V₁-V₂ qui sont formellement une postposition verbale à la séquence N-V. Seul les noms *kāālā* et *yāgā* que l'on glose respectivement par *affaire* et *chose* sont sélectionnés, dans la juxtaposition d'une base nominale et de deux bases verbale. La composition de type N-V₁-V₂ conduit aussi à la formation de noms d'agents.

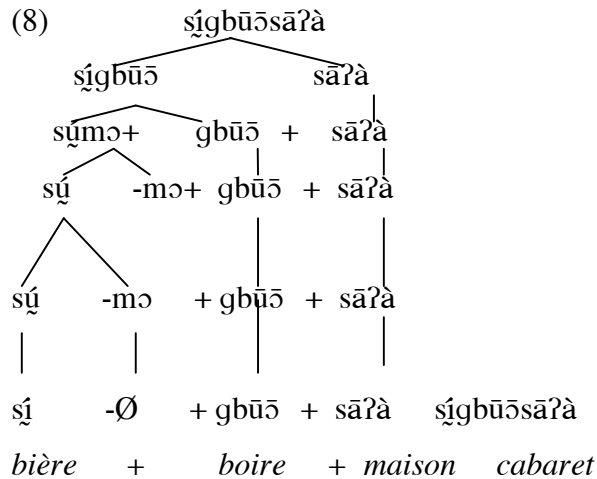
Pour l'analyse et construction des séquences de plus de deux éléments constitutifs, nous nous fondons sur la théorie de Benveniste (idem) qui poursuit son propos : « ...*un composé comporte toujours deux termes... Le composé devenant terme de composé compte pour un seul terme ; il n'y en a toujours que deux dans le composé nouveau.* »



Vu le sens du composé obtenu, il apparait que dans cette séquence N-V₁ est le déterminant et -V₂ le déterminé.

2.6. Les composés de séquence N₁-V-N₂ en nyarafolo

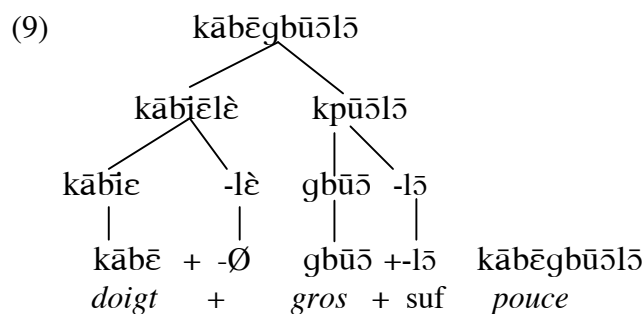
En nyarafolo, les composés de séquence N₁-V-N₂ sont formellement une postposition d'une base nominale (N) à la séquence N-V.



Contrairement à la séquence N-V₁-V₂, dans les composés de type N₁-V-N₂, N₂ est l'élément déterminé et N₁-V le déterminant. En effet, vu le sens du nom composé, c'est bien N₂ qui est l'objet de la description. Dans un composé nominal de séquence N₁-V-N₂, le suffixe nominal est celui du nom déterminant N₂. En (8) où nous avons le noms, « cabaret », nous notons qu'il est la résultante des thèmes respectifs sāʔà glosé par « maison » une fois déterminés ou qualifiés.

2.7. Les composés de séquence N-Adj. en nyarafolo

Le nyarafolo révèle des syntagmes nominaux composés de type N-Adj., où une base nominale est juxtaposée à un adjectif qui porte le suffixe du nom composé.



-et sémantique d'une part par la relation de sens qu'entretient le nom composé avec ses éléments constituants, surtout quand le sens de celui-ci est compositionnel, et d'autre part dans l'établissement de l'ordre des éléments constituants, lorsqu'au niveau syntaxique, il y a des difficultés à différencier l'élément déterminé, de l'élément déterminant. La construction et l'analyse de nombreux noms composés complexes, dans les langues sénoufo, en l'occurrence le nyarafolo, font de cet exercice un domaine linguistique pluridisciplinaire.

Bibliographie

Benveniste E. (1974b). *Problèmes de linguistique générale*, Tome 2, Paris: Gallimard, 288 p.

Cox, M. E. (1998). *Description grammaticale du ncam (bassar), langue gurma du Togo et du Ghana*. Thèse de diplôme. Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Université de Paris-Sorbonne (Paris 4). Pp 372.

Houis M. (1967). *Aperçu sur les structures des langues négro-africaines*, Lyon, Polycopie du Cours professé en 1966

Yéo K.O., (2012). *Etude comparative de la morphologie nominale de six langues sénoufo*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, 395 p.